

ትኩረት ላይ ለመገኘት ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሌሎች ለመታዘብ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሌሎች ለመታዘብ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሌሎች ለመታዘብ ማዘጋጀት ይችላል።

የሥነ-ምግባር ምርመራ

ወይን ማህበረሰብ ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።

የሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።



ግብርና

የግብርና ስልጣን ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።

የግብርና ስልጣን ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።

የሥነ-ምግባር ስልጣን
የሥነ-ምግባር ስልጣን

የሥነ-ምግባር ስልጣን

የሥነ-ምግባር ስልጣን ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።
 ለሥነ-ምግባር ምርመራ ማዘጋጀት ይችላል።

Séminaire de Sensibilisation et formation des Tradithérapeutes sur la fièvre Ébola *suite et fin*

la relation sociale entre le patient et son tradithérapeute sont de rigueur chez les pharmacologues. Il s'avère que le médecin traditionnel est physiquement et humainement plus proche de son patient que le médecin moderne. Certains arrivent jusqu'à accueillir leur patient dans leur famille en partageant parfois le même habitat. Ce qui fait d'eux, une couche sociale plus exposée au virus ébola par rapport à d'autres. Ils utilisent aussi des instruments rudimentaires et disposent d'un traité de pharmacopée élaboré par le savant guinéen Soulemana KANTE, inventeur de l'alphabet N'ko.

Après la petite pause, le facilitateur a présenté l'affiche de sensibilisation sur Ébola traduit et transcrit en alphabet N'ko.

Il a été procédé au partage de 50 exemplaires du journal N'ko daloukèndè dans lequel l'affiche anti-Ébola a été publiée, comme contribution de l'académie N'ko à la réalisation de l'atelier.

Le facilitateur, a présenté sur diapositive le guide illustré de sensibilisation sur la prévention d'Ébola traduit et transcrit en écriture N'ko.

Ensuite, le facilitateur a posé dix questions en tour de table aux participants. Ce panel ouvert a permis de faire passer des messages clés afin de protéger les Tradithérapeutes et leurs familles de la contagion du virus Ébola. Le rôle des tradipraticiens au cas où un patient suspect est admis chez lui a été aussi abordé et détaillé. Les tradipraticiens se sont engagés à ne jamais essayer de traiter les patients qui ont les premiers symptômes de la maladie, mais aussi de les transférer immédiatement vers les structures de soins habilitées à le faire. Certains ont estimé s'être défaits de tous les préjugés qu'ils avaient sur Ébola. D'autres ont reconnu avoir participé au

paravent à des campagnes de sensibilisation sur Ébola dans la commune de Siguiri sans croire à ce qui se disaient. Mais grâce à la confiance qu'ils ont aux leaders du mouvement N'ko, ils croient sincèrement aux informations.

Après la grande pause, une centaine de personnes ont été sensibilisées par les participants sur les méthodes de prévention contre EBOLA.

RESULTATS

1- Le premier grand résultat de ce séminaire concerne l'appropriation par les Tradithérapeutes du nouveau concept d'épidémie à l'occurrence la maladie à fièvre hémorragique à virus EBOLA qu'ils ont appelés sayidangba.

2- Concept à travers lequel toute la portée de la prévention et de l'hygiène face aux nombreux risques, ils se sentent exposés « selon eux, la maladie à virus EBOLA est une nouvelle entité de maladie qui se transmet facilement d'homme à homme et dont les nombreux risques n'étaient pas évalués par eux ».

3- Ils ont pris des engagements après échange lors de la restitution et la séance de sensibilisation élargie, les participants ont exprimé des engagements.

Les recommandations :

- Démultipliez les connaissances acquises afin de sensibiliser les communautés d'origine ;
- Elargir cet atelier à l'ensemble du territoire national afin de sensibiliser les guinéens dans leurs langues maternelles
- Demander aux dirigeants de la santé publique guinéenne et des partenaires d'associer et d'encadrer les tradipraticiens du pays dans leur politique de santé ;
- Doter les tradipraticiens de certains éléments simples à utiliser comme les paires de gant pour se protéger et protéger les malades d'une part et les thermo-flash pour pouvoir déceler très tôt les cas suspects d'autre part, et de

- Mettre en tête que tout malade peut s'agir d'EBOLA et par conséquent respecter les mêmes mesures de prévention et d'hygiène comme le lavage des mains, port des gants, éviter l'hébergement intempestif de tout étranger

Les kits sanitaires composés de cartons de savons, de bidons d'eau de chlore, de seaux et de détergents antibactériens ont été distribués aux différentes localités représentées à l'atelier.

La cérémonie de clôture a eu lieu le soir sous l'autorité du maire de Siguiri et des deux représentants locaux de l'UNICEF.

La rédaction/ Nafadji Sory CONDE

ƵƵƵƵ ƵƵƵƵ ƵƵƵƵ

ƵƵƵƵ ƵƵƵƵ ƵƵƵƵ

ƵƵƵƵ ƵƵƵƵ ƵƵƵƵ

Le JOURNAL
DALOU-KÈNDÈ

Séminaire de Sensibilisation et formation des Tradithérapeutes sur la fièvre Ébola dans la préfecture de Siguri, du 08 au 09 décembre 2014

La République de Guinée est l'un des foyers actifs de l'épidémie de la fièvre hémorragique à virus Ebola, dont la prévention constitue un objectif prioritaire pour le gouvernement, les partenaires bi et multilatéraux et tous les acteurs de santé et des communautés. Si le personnel médical de nos structures de santé est l'un des groupes les plus exposés, les pratiquants de la médecine traditionnelle, premiers recours de nos populations, demeurent un maillon de la chaîne de transmission quelque peu ignoré dans le suivi des statistiques officielles. Leur formation et leur sensibilisation peuvent contribuer à lutter efficacement contre la propagation de la maladie à l'intérieur du pays. C'est dans ce cadre que le Ministère de santé et l'UNICEF ont initié un séminaire de sensibilisation et de formation des pratiquants de la médecine traditionnelle à Siguri. L'écriture N'ko, utilisée par la majorité des pharmacologues, a été mis à contribution dans la traduction et la transcription du guide de sensibilisation sur Ebola, grâce aux personnes ressources de l'Académie N'ko et de l'Association des Tradithérapeutes et Pharmacologues N'ko.

Soixante-huit (68) tradipraticiens en provenance des douze communes rurales de la préfecture et de la commune urbaine de Siguri y ont participé.

- La formation a été dirigée et supervisée par le ministère de la santé à travers son secrétaire général Dr Younoussa BALLO et son assistant Mr CAMARA Souleymane. La facilitation a été assurée par Ibrahima KANTE (Président des tradipraticiens), Nafadji Sory CONDE (Membre Académie N'ko) et Lamory TRAORE (membre de l'académie N'ko). L'équipe a été appuyée par Mr Diantoumoudou CONDE, tradithérapeute et animateur sur la pharmacopée et les soins traditionnels à la radio rurale de Kankan. L'UNICEF a assuré le financement.

DEROULEMENT DU SEMINAIRE

La cérémonie d'ouverture a commencé à 9H00. Plusieurs personnalités y ont

participé :

Pour la circonstance, Madame la ministre de l'Agriculture, Jacqueline Sultan a présidé la cérémonie d'ouverture en présence du gouverneur de la région administrative de Kankan, le préfet, le Maire de Siguri, les représentants locaux de l'UNICEF, le Secrétaire Général du Ministère de la Santé, le PDG de l'entreprise française Géo-coton, et des leaders locaux.

Les représentants locaux de l'UNICEF, Messieurs Lanfia TOURE et Gérard ont, au nom de leur institution, remercié l'initiateur du projet, le Ministère de la Santé à travers Dr Ballo et tous ceux qui ont contribué aux préparatifs de l'atelier. L'Unicef soutient toutes les initiatives visant à associer les populations locales à la lutte contre Ebola. C'est pourquoi, elle a accepté de financer le présent séminaire de sensibilisation et de formation des tradithérapeutes.

Dr Younoussa BALLO, du Ministère de la santé, a planté le décor et défini le contexte de cette formation de 50 formateurs pris en charge par le projet, afin que les guérisseurs soient outillés de connaissances pouvant contribuer à leur protéger contre la fièvre hémorragique à virus Ébola, eux qui sont plus exposés à cause de l'humanisme de leurs procédés. Il a conclu en témoignant de la reconnaissance du ministère de la santé à l'égard de l'UNICEF, qui a bien voulu financer le présent atelier.

Madame Jacqueline SULTAN, Ministre de l'Agriculture, a expliqué la priorité gouvernementale concernant l'enrayement de l'épidémie. Elle a remercié les partenaires, les autorités locales et coutumières de Siguri, ainsi que les tradipraticiens qui ont accepté de participer à cet atelier. Elle a annoncé les messages clés de sensibilisation et a annoncé un don de kit sanitaire aux participants de l'atelier. M. Ibrahima KANTE, président des tradipraticiens, a lu l'agenda du séminaire qui a été amendé et approuvé par l'ensemble des participants.

Ensuite un test a été organisé. Il a été demandé aux participants « que savent-ils d'Ébola ? », brainstorming ou histoire de vérifier en 15 minutes leurs connaissances antérieures sur l'épidémie.

Il a été procédé par après à la projection d'un film documentaire sur Ebola, traduit et commenté en maninka, langue du terroir par Nafadji Sory CONDE.

Ibrahima KANTE a présenté en diapositive la situation générale d'Ébola en Guinée. Après la pause, Six groupes organisés en panels de discussions ont débattus des questions suivantes :

Peut-on avoir les supports sur papier des images projetées ?

Peut-on avoir du thermo-flash ?

Quel type de savon ou d'antibactérien est qualifié pour la prévention contre Ébola ?

Après la grande pause, les travaux de groupe se sont poursuivis avec les thématiques suivantes :

1- Le parcours des patients :

D'où viennent les patients admis chez les Tradithérapeutes ?

Comment sont-ils accueillis ?

Comment les maladies sont-elles diagnostiquées ?

Comment les patients sont-ils traités ?

Où sont-ils traités ?

2- Les risques liés à la pratique de soins :

Quels sont les matériels médicaux dont ils disposent pour faire les traitements ?

La réponse à ces six questions a fait l'objet de débat dans les groupes de travail. On a pu mesurer ainsi les risques qu'ils encourent dans l'exercice des pratiques médicales traditionnelles. Les travaux de la première journée se sont achevés à 18 H00.

Les activités du jour II ont débuté à 9 h 00 par la lecture et la validation du rapport du jour I. Ensuite les compte rendus des rapporteurs de différents groupes ont restitué en plénière les questions traitées. Il a été attesté que les attouchements corporels, la macération, la fumigation, le contact interhumain,

Le JOURNAL
DALOU-KÈNDÈ

